

Startups et laboratoires de recherche, des liens privilégiés pour innover et croître

Pour les startups, s'entourer des chercheurs du CNRS et travailler au sein de leurs laboratoires peut constituer un atout majeur dans le développement de leurs technologies.

Comment se passe la collaboration et qu'apporte-t-elle à la startup ? Dans l'épisode 4 de la série Deeptech, focus sur les liens forts entre les startups et les laboratoires dont elles sont issues.

La série-documentaire "*Deeptech, au coeur des innovations de rupture*" est issue de la collaboration entre le CNRS et *Maddyness*. Nous vous proposons de découvrir des startups issues de la recherche fondamentale, également appelées startups Deeptech.

Dans ce quatrième épisode, nous nous intéressons aux bénéfices apportés par la collaboration entre entreprises et recherche publique, et comment des startups se forment, à la croisée de ces deux acteurs de l'innovation en France.

Une mutualisation des connaissances au bénéfice de l'innovation

La force de la collaboration entre les entreprises et la recherche publique réside principalement dans l'échange de ressources qui se fait entre ces deux entités. D'un côté, les laboratoires apportent à l'entreprise une expertise dans leur domaine de prédilection. De son côté, l'entreprise complète cet apport avec des moyens financiers et en ressources humaines. Une collaboration qui permet de faire avancer la recherche, côté laboratoire, et développer l'innovation et le marché, côté entreprise.

C'est notamment ce que relève Jean-Luc Maria, CTO et fondateur d'Exotrail, une startup spécialisée dans des solutions de mobilité pour les petits satellites. C'est grâce à la création du laboratoire commun Oracle, en collaboration avec le CNRS, que cette startup a vu le jour.

En effet, passé par la recherche au CNRS, Jean-Luc Maria a très vite repéré les opportunités de développement que pouvaient offrir le CNRS à Exotrail, notamment grâce à son expertise en propulsion électrique. Le premier bénéfice à collaborer avec le laboratoire a été « *de pouvoir garder, en tant que jeune entreprise, la capacité à mener des projets innovants sur le moyen et long terme, quand l'entreprise est plutôt centrée sur des développements à court-terme* » .

À lire aussi

[DeepTech et industrie : les ingrédients essentiels de la startup nation](#)

Le Celia, un pépinière de startups au croisement entre recherche et développement de marchés

Eric Mevel, directeur du Celia (Centre Lasers Intenses et Applications), confirme également les atouts d'une passerelle entre le monde de l'entreprise et celui de la recherche pour favoriser la création et l'innovation. Depuis la fondation

du centre, cinq startups ont en effet été lancées par des chercheurs et doctorants au sein même des laboratoires. « *Il y a une culture de l'innovation au sein même du laboratoire, avec des ingénieurs en valorisation qui permettent de guider les jeunes chercheurs vers leur projet en leur donnant des conseils appropriés* » .

Par ailleurs, le CNRS dispose d'un accompagnement dédié aux entreprises naissantes, pour le permettre de tirer profit de l'expertise du laboratoire pour faire avancer leur concept.

Intervenants : David Henri, CEO et cofondateur d'Exotrail; Carole Chrétien, Directrice des relations avec les entreprises du CNRS; Eric Mevel Directeur du Centre Lasers Intenses et Applications (Celia), Marcelo Dias de Amorim CEO de Hopcast

[Regarder tous les épisodes sur Maddyplay](#)

Article écrit par AMÉLIE MAQUIABA